

foule de difficultés, de malaises et d'animosités regrettables qui existent entre Français et Anglais du Canada disparaîtraient aussi vite que la neige sous un chaud soleil d'été. C'est en se montrant justes, l'une à l'égard de l'autre, que les deux grandes races qui président aux destinées du Dominion vivront dans la paix, dans l'estime réciproque et dans cette confiance mutuelle si nécessaire au développement matériel et moral de leur commune patrie.

Les récentes déclarations de M. O'Connor, feront à coup sûr, tomber bien des préjugés dans sa province. Les journaux ontariens qui ont publié tant de choses désagréables sur le compte des Canadiens français, ne pourront plus plaider ignorance et bonne foi, dans toute nouvelle tentative qu'ils feraient en vue de nous discréditer et de nous amoindrir.

C'est un ontarien bien renseigné qui a dit que notre province est un modèle qu'il convient d'imiter tout au moins dans les deux domaines de la moralité et de l'éducation.

Après nous avoir si longtemps traités d'ignorants et de gens aveuglément soumis à une hiérarchie arriérée et autoritaire, il est temps que nos compatriotes ontariens sachent que les écoles dirigées par le clergé catholique du Québec, sont plus fréquentées que leurs écoles publiques, et que l'enseignement donné dans nos maisons d'éducation est le plus fort stimulant qui soit contre la criminalité canadienne.

L'honorable P.-E. LeBlanc à l'École normale Jacques-Cartier

Le 20 juin dernier, Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur a été l'objet d'une magnifique réception de la part de son Alma Mater, l'École normale Jacques-Cartier. Dans la prochaine livraison, nous publierons les adresses lues en cette circonstance, et la magistrale réponse du Lieutenant-Gouverneur.

Une page de Brunetière

Qui donc reproche à la religion d'être trop ennuyeuse ?

Ceux qui ne la pratiquent pas.

Qui donc reproche à l'Église de réclamer la foi pour ses dogmes révélés ?

Ceux qui croient aux pires journaux et souvent aux plus ridicules superstitions.

Qui donc reproche à l'Église de rabaisser l'homme ?

Ceux qui revendiquent le singe pour père, le hasard pour maître, le plaisir pour règle, le néant pour fin.

Qui donc reproche à l'Église d'être une religion d'argent ?

Ceux qui la dépouillent de ses biens avec le plus de cynisme.

Qui donc reproche à l'Église d'être intolérante ?

Ceux qui ne permettent à personne d'avoir une autre opinion que la leur.

Qui donc reproche à l'Église d'être l'ennemie des lumières ?

Ceux qui, au mépris de la liberté, ont fermé les écoles catholiques, par crainte de la concurrence.

Qui donc reproche à l'Église d'être l'ennemie du peuple ?

Ceux qui ne connaissent pas l'histoire et qui persécutent les œuvres charitables établies par la religion.

Qui donc déblatère avec le plus d'audace contre l'Église et ses enseignements ?

Ceux qui ne connaissent pas un mot de la religion ou que ses enseignements gênent.

Ne nous effrayons donc ni du nombre ni de l'acharnement de ceux qui nous attaquent, ou plutôt osons nous en féliciter. Ils savent ce qu'ils font, et que nous sommes ce qu'on appelle une force. Leur fureur ne procède que de ce qu'ils ne peuvent ni nous mépriser, ni nous dédaigner, ni surtout nous ignorer.